

# RAIL. Un bon train vaut mieux que deux tu l'auras

L'association ferroviaire Bretagne Nord veut être sûre que Dinan Agglo va participer au financement de la modernisation de la ligne Lamballe-Dol. Sinon, ce chantier de 62 millions d'euros va capoter. Arnaud Lécuyer n'apprécie pas cette mise sous pression.

## 90 ans d'existence.

Ce n'est pas nouveau, la ligne Lamballe-Dinan-Dol a besoin d'une sérieuse remise à niveau après 90 ans d'existence. Un tronçon de 11 km a été rénové ces dernières années, celui qui va de Dinan à Pleudihen sur Rance. Il reste 18 km à accomplir pour rallier la gare de Dol qui vous met sur les rails de Rennes.

Mais il faut aussi remettre en état la partie ouest : 40 kilomètres jusqu'à Lamballe. La ligne est tellement dégradée que depuis décembre, le train a interdiction de dépasser les 60 km/h.

Depuis 20 ans, l'association ferroviaire, présidée par le Quévertois Théo Marteil, milite en ce sens. Et le projet semble en bonne voie, après une rencontre, restée très discrète, à la direction de SNCF Réseau à Rennes en novembre dernier. « Dès que les financements seront bouclés, SNCF réseau, est prête à engager les travaux », assure Théo Marteil.

## Il manque 6 millions sur 62.

Selon le président et son adjoint Joël Ménage, La Bretagne et l'État apportent 60 % de ce chantier de 62M €, le projet



Joël Ménage et Théo Marteil, vice-président et président de l'association ferroviaire Bretagne Nord tirent la sonnette d'alarme.

ayant été inscrit au plan Etat-Région. L'entreprise qui gère les infrastructures ferroviaires de France s'est engagée sur 15 % si les collectivités locales mettent un quart du financement. C'est ok pour les Côtes d'Armor pour

6M € a priori. La communauté d'agglomération Terre et Mer (Lamballe) devrait apporter 2 à 3 millions, au prorata de la zone desservie par le rail. Il ne manque donc plus que 6,5 millions attendus de Dinan Agglomération. Une

somme importante, « d'autant plus qu'il ne faut compter ni sur les Breilliens, ni sur Saint-Malo », qui sont pourtant concernés par 11 des 14km qui séparent Pleudihen de Dol.

## La balle est donc

## dans le camp de Dinan Agglo.

Théo Marteil se fait alarmiste : « Si on n'a pas la réponse rapidement, SNCF Réseau va se désengager et le projet ne verra pas le jour. » Son association est inquiète de voir que la nouvelle agglomération n'a inscrit que 330.000€ de crédit sur le projet alors qu'il faut 2M € (pendant trois ans). Mais c'était lors des balbutiements du bébé Dinan Agglo. « Nous avons été plusieurs fois auditionnés par la commission transport présidé par Didier Lechien et avons eu un bon accueil, y compris d'Arnaud Lécuyer, le président de l'intercommunalité. » Depuis mars, Le lobbying de l'association ferroviaire Bretagne Nord s'est cantonné à la rencontre individuelle des 91 maires de l'agglo. « Tous nous disent leur soutien mais le projet n'a pas encore été voté lors des conseils communautaires », s'impatiente Théo Marteil.

## Conséquence.

Le président rappelle que, selon lui, le train est la colonne vertébrale de l'agglomération et que sans ce moyen de communication, c'est toute une zone

qui va mourir à petit feu. 75.000 passagers ont emprunté la ligne Dinan/Saint-Brieuc en 2014. L'inquiétude demeure malgré les avancées des dernières années : « En 1990, cette ligne était classée sans avenir de renouvellement. » L'association ne voudrait pas rater le train de la LGV (Ligne à Grande Vitesse) qui mettra Rennes à 1h27 de Paris. « Nous sommes à 60km de Rennes mais c'est comme si nous étions à Guingamp en temps de trajet. »

## Pas avant 2019

Quoi qu'il en soit, la voie ne sera pas modernisée pour 2018 comme cela avait été espéré même si le financement était acté dans les semaines qui viennent : il faut deux ans de procédures administratives plus six mois de chantier pendant lesquels l'intégralité de la voie sera fermée. Donc livraison au plus tôt en 2019. Mais bonne nouvelle tout de même : ces travaux ne seront pas nécessaires pour mettre en place des trains directs pour Rennes, c'est-à-dire sans correspondance à Dol-de-Bretagne.

Pierre-Yves GAUDART

# Arnaud Lécuyer : « Pas de lobbying »

Le président de Dinan-Agglomération estime que l'association ferroviaire Bretagne Nord met la pression pour le faire céder. Un lobbying qu'il n'apprécie guère.

« Le tour de table financier n'est pas bouclé, contrairement à ce qui est dit. Nous avons eu des rencontres, à cette fin, avec Lamballe terre et Mer, la Région, les deux départements concernés, la ville de Saint-Malo, etc. Nous

voulons une clé de répartition qui soit claire. L'association que les élus ont toujours soutenue, doit laisser les financeurs travailler. La modernisation de la voie ferrée est un projet coûteux, qui s'inscrit, pour Dinan-Agglo, au sein d'un programme pluriannuel d'investissement : il y a aussi les déviations de Caulnes et de Plancoët, le rond-point de la Bézardais, etc. La somme de 330.000€ que nous avons

inscrite en 2017 est de pure forme car la réalisation du projet ne se fera pas en 2017. On inscrira la bonne somme quand on connaîtra tous les montants et les échéanciers. Ce projet passera devant les conseillers communautaires d'ici la fin juin mais je veux rappeler que le train, pour indispensable qu'il soit, ne l'est pas forcément pour l'ensemble des habitants de Dinan-Agglomération qui

sont parfois très loin de cette ligne qui traverse notre territoire d'est en Ouest et non pas du Nord au Sud. Elle n'est donc pas le point central de développement du territoire. Je rappelle enfin que le train ne s'inscrit pas dans notre compétence transport. C'est un appel à participation qui nous est fait. La mobilité fait partie de nos priorités mais elle peut revêtir bien d'autres formes. »



Une carte de la ligne Dol, Dinan, Lamballe, réalisée par l'association ferroviaire Bretagne-Nord.